

# Samedi saint

Célébration :

## Jean 19, 16-42

*Ils se saisirent donc de Jésus. Portant lui-même sa croix, il sortit au lieu-dit « du crâne », qui se dit en hébreu « Golgotha ». Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et, au milieu, Jésus. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix : « Jésus le Nazôréen, le roi des Juifs ». Cet écriteau, bien des Juifs le lurent, car l'endroit où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et le texte était rédigé en hébreu, en latin et en grec. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : 'Le roi des Juifs', mais bien 'cet individu a prétendu qu'il était le roi des Juifs' ». Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».*

*Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique : elle était sans couture, tissée d'une seule pièce, de haut en bas. Ils se dirent donc entre eux : « Ne la coupons pas, mais tirons au sort à qui elle ira », en sorte que soit accomplie l'écriture : « Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique, ils l'ont tirée au sort. » C'est ce que firent les soldats.*

*Près de la croix de Jésus se tenait sa mère et la sœur de sa mère, Marie de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère ». Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

*Après quoi, sachant que dès lors tout était accompli, pour que l'écriture soit réalisée jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif » ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eût pris le vinaigre, Jésus dit « Tout est accompli » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.*

*Cependant, comme c'était le jour de la préparation, les Juifs, de crainte que les corps ne restent en croix durant le sabbat – ce sabbat était un jour particulièrement solennel –, demandèrent à Pilate de leur faire briser les jambes et de les faire enlever. Les soldats vinrent donc, ils brisèrent les jambes du premier, puis du second qui avait été crucifié avec lui. Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort, et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs, celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai, afin que vous aussi vous croyiez. En effet, tout cela est arrivé pour que s'accomplisse l'écriture : « Pas un de ses os ne sera brisé » ; il y a aussi un autre passage de l'écriture qui dit : « Ils verront celui qu'ils ont transpercé. »*

*Après ces événements, Joseph d'Arimateie, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça et Joseph vint enlever le corps. Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'entourèrent de*

*bandelettes, avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir les Juifs. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf où jamais personne n'avait été déposé. En raison de la préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.*



Giotto di Bondone 13<sup>e</sup> S.

## La garde du tombeau

### Mt 27, 62-66

*Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent en corps chez Pilate et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Après trois jours je ressusciterai !' Commande donc que le sépulcre soit tenu en sûreté jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité des morts !' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez et prenez vos sûretés comme vous l'entendez. » Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde.*

Le samedi, jour de Saturne, extérieurement il ne se passe rien, si ce n'est cette garde postée par les Juifs. Les témoins de la mort du Christ et les femmes restent chez eux, respectant le repos du Sabbat.

Saturne est la planète des confins du système solaire, la frontière entre la mort et la vie et la grande mémoire de l'univers. Lors du samedi saint a lieu la communion cosmique de la terre. La Terre reçoit, dans les failles ouvertes par plusieurs tremblements de terre, le corps de Jésus tombé en poussière. Le grain de blé tombe en terre.

## La descente aux enfers

Des légendes décrivent que le Christ est descendu dans les enfers au moment de sa mort. Dans la tradition chrétienne, on trouve quelques allusions ou représentations picturales de ce qui est tantôt appelé « La descente aux limbes », tantôt « La descente aux enfers ».

### Les Actes de Pilate (Évangile de Nicodème)

C'est dans les évangiles apocryphes que se trouvent des récits plus détaillés de la descente aux enfers, en particulier dans les « Actes de Pilate »<sup>1</sup>. Dans un langage imagé et non sans humour, l'auteur présente le témoignage de deux Saints qui sont sortis de leurs tombeaux, les fils jumeaux de Siméon. Comme tous ceux qui sont morts depuis les origines – à partir d'Adam –, les fils de Siméon racontent qu'ils se trouvaient dans les enfers, plongés dans l'obscurité, ne pouvant donc se voir les uns les autres. Voici qu'au milieu de la nuit, disent-ils, une lumière « aussi vive que le soleil perce les ténèbres ». Soudain, ils peuvent se voir les uns les autres : il y a là Adam, les patriarches et les prophètes, dont Isaïe qui reconnaît la Lumière, qu'il avait annoncé en disant : « *le peuple assis dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière !* » Jean le Baptiste reconnaît aussi la venue imminente de celui qu'il annonçait.

Comme tous frémissent d'allégresse de ce que cette heure soit enfin venue, Hadès, le maître du royaume des morts, et Satan s'inquiètent. Ils tiennent conseil pour faire face à cette situation. Mais le Roi de gloire s'avance inexorablement dans les ténèbres : les portes de bronze de l'enfer

---

<sup>1</sup> « Évangiles apocryphes », réunis et présentés par France Quéré, Éditions du Seuil, 1983.



se fracassent, et les barres de fer se rompent ; les morts sont déliés des chaînes qui les retenaient. Le Roi de gloire entre « sous l'aspect d'un homme » et les ténèbres de l'enfer deviennent éblouissantes. Alors le Roi de gloire empoigne par le sommet de la tête le chef suprême, Satan, et le livre aux anges, disant : « *Mettez-lui des chaînes aux mains et aux pieds, au cou et à la bouche.* » Puis, le donnant à Hadès, il dit : « *Prends-le et surveille-le étroitement jusqu'à mon retour.* » Ensuite, il saisit Adam et le ressuscite et, se tournant vers tous les autres, il dit « *Venez avec moi, vous tous qui devez votre mort au bois que celui-ci a touché. Car voici, je vous relève tous par le bois de la croix !* » Après les avoir marqués du signe de la croix, d'un bond, il les fait sortir de l'enfer et les mène au paradis. Les menant par la main, il les confie à l'Archange Michaël.

Au moment de sa résurrection, le Christ libère les âmes retenues en enfer ; l'atmosphère spirituelle de la Terre s'illumine. Rudolf Steiner évoque cette réalité en ces mots : « *Lorsque le mystère du Golgotha fut accompli, la mort de la croix subie, le Christ apparut dans le monde où les âmes séjournent après la mort et il remit Ahriman à sa place, lui imposant des limites. À partir de ce moment, le domaine que les Grecs appelaient « le royaume des ombres » fut traversé d'un éclair provenant de l'esprit, qui montra à ceux qui y séjournaient que la lumière devait à nouveau y pénétrer<sup>2</sup>.* » La mort de l'âme est surmontée : « *Depuis la venue du Christ, les hommes qui s'élèvent jusqu'au mystère christique peuvent emmener dans le monde spirituel ce qu'ils ont acquis du monde sensible<sup>3</sup>.* »

## La descente du Christ à l'intérieur de la terre

Rudolf Steiner mentionne la descente du Christ aux enfers également en lien avec la constitution de la Terre. Il parle de différentes couches terrestres, en disant que pour la recherche occulte, ce domaine est plus difficile encore à investiguer que celui des mondes supérieurs. Aux neuf hiérarchies supérieures (anges, archanges, jusqu'aux séraphins), correspondent des hiérarchies inférieures, infernales, qui se tiennent sous la terre dans neuf couches successives, autour du noyau.

La venue du Christ sous forme humaine signifie pour lui un pas dans son évolution. Il connaît la mort, expérience qu'aucun être spirituel divin n'avait faite. C'est au moment de sa mort seulement qu'il pénétra totalement l'être humain Jésus, préparé pour le recevoir depuis des générations. En même temps que la descente aux enfers, la pénétration des mondes souterrains, l'action du Christ s'étend en s'élevant dans des sphères suprasensibles, célestes. Le combat avec les forces adverses de l'homme est accompli : « *Il (le Christ) connut réellement la mort, il traversa la mort. Et il apprit à connaître bien plus encore. Si le Christ n'avait traversé que ce qui s'était produit depuis le baptême dans le Jourdain jusqu'à la crucifixion et la mort sur la croix, le Christ n'aurait pas pu parler des mystères, des secrets dont il a parlé à ses disciples après la résurrection<sup>4</sup>. Car, voyez-vous, pour les maîtres divins qui pouvaient descendre sur la terre et pour tous les anciens initiés il n'y avait dans tout le vaste monde plus aucun secret, sauf dans le centre de la terre. Ils savaient que dans l'intérieur de la Terre régnaient des entités spirituelles qui sont d'une autre nature que les dieux qui avant le Mystère du Golgotha descendaient auprès des hommes.<sup>5</sup>»*

---

<sup>2</sup> R. Steiner, La science de l'occulte, GA 13.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Il est question de cet enseignement dans le livre des Actes des apôtres (1, 3). Selon Rudolf Steiner, il s'agit notamment des paroles du Christ consignées dans les chapitres 13 à 17 de l'évangile de Jean. C'est la raison pour laquelle ces chapitres sont lus dans le temps de Pâques, et jusqu'à la Pentecôte.

<sup>5</sup> Exotérisme et ésotérisme chrétiens, EAR, 2000. Conférence du 24 avril 1922

Le Samedi saint, le corps de résurrection est apparu dans le noyau de la Terre. Telle une percée gigantesque, inimaginable, une toute nouvelle union s'est établie entre le noyau de la Terre et la sphère du Minuit des mondes aux confins de l'univers : le Soleil s'est levé dans le royaume des morts. Le Christ a accompli une sorte d'ascension terrestre qui, partant du noyau de la Terre, s'est poursuivie ensuite à travers les neuf couches jusqu'à la surface de la Terre, pour apparaître le dimanche de Pâques en tant que ressuscité à ses proches.

Depuis, la Terre devient le corps cosmique du Christ. La graine est tombée en terre, elle y est morte pour renaître et porter du fruit en surabondance. Son corps de résurrection s'est multiplié et se donne à chacun de ceux qui le reçoivent.



La descente aux enfers, Andreas Mantegna 15° S